

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 22,15-21)

15 Les pharisiens se concertèrent pour voir comment prendre en faute Jésus en le faisant parler.

16 Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : « Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le vrai chemin de Dieu ; tu ne te laisses influencer par personne, car tu ne fais pas de différence entre les gens.

17 Donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur ? »

18 Mais Jésus, connaissant leur perversité, riposta : « Hypocrites ! Pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ?

19 Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'argent.

20 Il leur dit : « Cette effigie et cette légende, de qui sont-elles ?

21 – De l'empereur César », répondirent-ils. Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Copyright AELF – 2011 – Tous droits réservés

Dieu ou César

Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur? Que répondons-nous à cette question? Probablement : « Nous payons déjà beaucoup d'impôts ». En effet, au Québec, 39.3% du produit intérieur brut (PIB) transite par l'État sous forme d'impôts et de taxes. Que font la majorité des Québécois avec ce qui leur reste d'argent et de temps libre? Ils courent les centres d'achats qui ne cessent de se multiplier et qui sont devenus les nouveaux temples de notre société de consommation. Ils sont à l'affût du dernier gadget, de la toute nouvelle mode vestimentaire, du produit super amélioré que la publicité télévisée vient de les convaincre d'acheter. C'est une roue sans fin de préoccupations inutiles, de faux besoins, de désirs inassouvis, de soif d'acquisition et de faim de possession. « Rendez à César ce qui est à César. » Ne rendons-nous pas presque tout à César? Ne sommes-nous pas disposés à lui rendre notre âme, notre vie, notre couple, notre famille, nos amitiés...? Avons-nous encore du temps pour nous, pour les autres, pour Dieu?

« Rendez à Dieu ce qui est à Dieu. » Que nous reste-t-il à lui rendre? Que peut bien être cette part qu'on doit rendre à Dieu? Où sont son effigie et sa légende pour qu'on puisse lui rendre ce qui est à Lui? Ne sommes-nous pas marqués du sceau de Dieu? La création tout entière n'est-elle pas marquée par sa légende? Ce que nous devons lui rendre, n'est-ce pas nous-même puisque nous Lui appartenons? Mais nous avons perdu contact avec nous-même et avec le monde. Nous sommes cette femme qui a perdu son unique pièce; mais rares sont ceux qui, comme elle, se mettent en frais de la chercher toute la journée afin de la trouver. Cette pièce perdue, c'est nous-même. Cherchons sans cesse afin de remettre à Dieu ce qui lui appartient, c'est-à-dire ce que nous sommes en profondeur.

Sylvia